



Novembre 2005
NOTE N° 9

UNAMA OBSERVATOIRE DE L'ARTISANAT DE L'AMEUBLEMENT

Lettre semestrielle d'information (2T2005 – 3T2005)

Dégradation toujours modérée de l'activité de l'artisanat de l'ameublement

La faible animation de la demande intérieure observée depuis le début de l'année concerne désormais également le commerce de l'ameublement dans son ensemble. La croissance de ce secteur s'établit en effet en deçà de 1 % au cours de la période estivale.

Dans cette conjoncture moins favorable qu'en 2004, les artisans de l'ameublement connaissent de nouvelles difficultés ce semestre. Le chiffre d'affaires régresse de respectivement 1,5 % et 2,5 % au cours des deux derniers trimestres par rapport aux mêmes périodes de l'année précédente.

Si cette mauvaise orientation touche l'ensemble des artisans de l'ameublement, les tapissiers et les encadreur apparaissent plus affectés, enregistrant des baisses proches de 5 %.

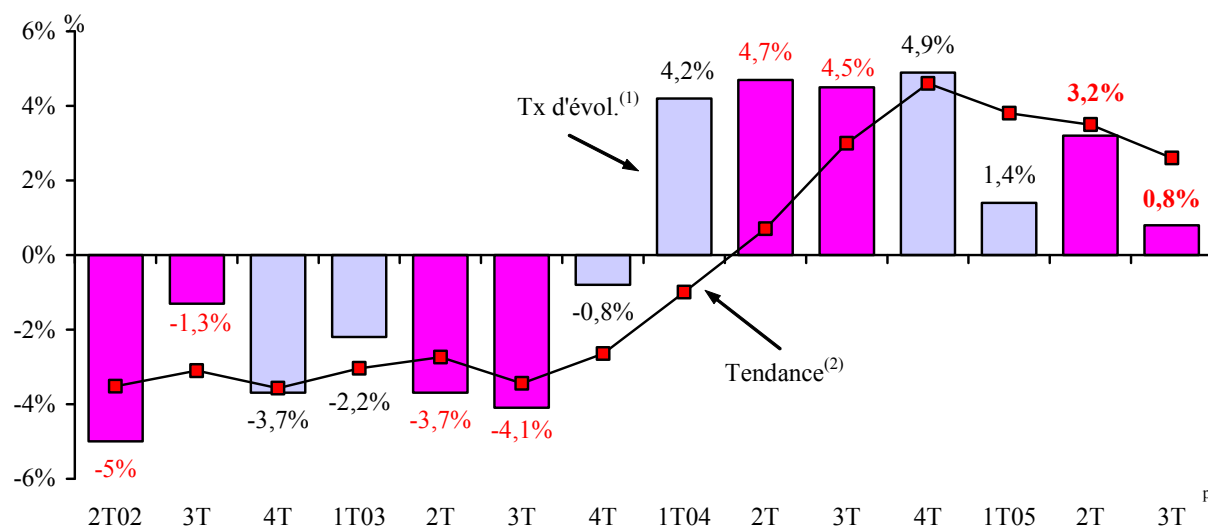
A l'instar de l'année écoulée, seules les plus grandes structures font état d'un maintien de leur activité à un an d'intervalle, les entités de moins de 10 salariés accusant de nouveaux replis.

Cependant, les artisans ont continué à engager des dépenses malgré un environnement peu attrayant : réduction du nombre de clients, diminution des montants d'achats unitaires et détérioration de la situation financière.

Les professionnels se révèlent partagés sur l'évolution future de leur activité. Si les tapissiers et les selliers se montrent inquiets, en revanche les encadreurs apparaissent confiants pour les mois à venir.

1. LA CONJONCTURE DE L'AMEUBLEMENT

Chiffre d'affaires du commerce de l'ameublement (Source Banque de France)



	2T2004	3T2004	4T2004	1T2005	2T2005	3T2005
Taux d'évolution ⁽¹⁾	4,7 %	4,5 %	4,9 %	1,4 %	3,2 %	0,8 %
Tendance ⁽²⁾	0,7 %	3 %	4,6 %	3,8 %	3,5 %	2,6 %

Une saison estivale peu animée

D'après la Banque de France, l'année 2005 apparaît nettement moins dynamique que l'année 2004 en ce qui concerne le commerce de l'ameublement dans son ensemble. En effet, après un hiver médiocre, le léger regain d'activité observé au cours du printemps laisse place à un été peu dynamique. Le courant d'affaires de ce secteur enregistre une hausse proche de 3 % au troisième trimestre 2005 par rapport à la même période de l'année précédente. Cette croissance apparaît plus modérée au troisième trimestre, à hauteur de 1 % à un an d'intervalle.

Ces récents résultats engendrent un fléchissement du rythme annuel de croissance qui s'établit à 2,6 % à l'issue de l'été 2005, soit deux points de moins qu'en fin d'année 2004.

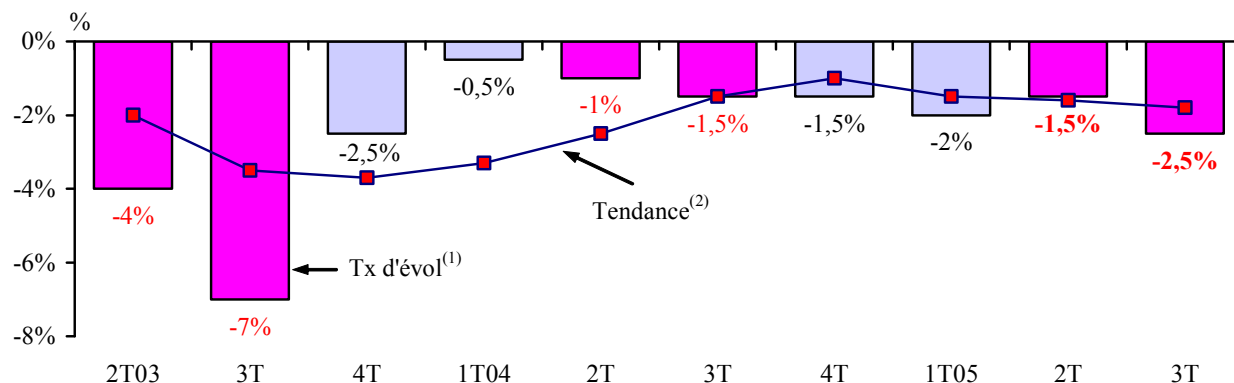
Désormais, le secteur de l'ameublement ne se démarque plus de l'ensemble du commerce en France dont la croissance s'avère très limitée durant la saison estivale.

⁽¹⁾ Tx évol. : Taux d'évolution du trimestre par rapport à la même période de l'année précédente

⁽²⁾ Tendance : Moyenne mobile 4 trimestres

2. LA CONJONCTURE DE L'ARTISANAT DE L'AMEUBLEMENT

Chiffre d'affaires des artisans de l'ameublement



	2T2004	3T2004	4T2004	1T2005	2T2005	3T2005
Taux d'évolution ⁽¹⁾	- 1 %	- 1,5 %	-1,5 %	- 2 %	- 1,5 %	- 2,5 %
Tendance ⁽²⁾	- 2,5 %	- 1,5 %	- 1 %	- 1,5 %	- 1,5 %	- 2 %

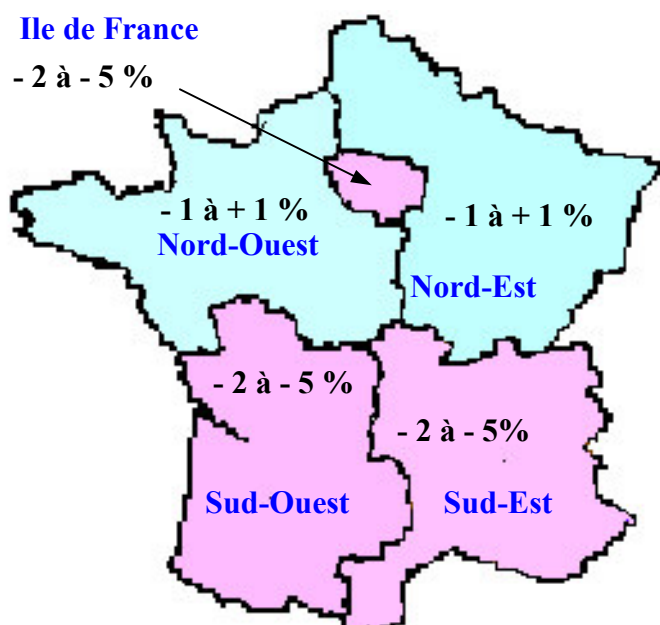
Semestre encore morose

Pour la troisième année consécutive, l'activité des artisans de l'ameublement se dégrade au cours du semestre sous revue. Plus précisément, le chiffre d'affaires de ce secteur affiche des baisses respectives de 1,5 % et 2 % au cours des deux derniers trimestres par rapport aux mêmes périodes de l'année précédente. Cette mauvaise orientation pèse sur le rythme annuel de croissance qui s'établit alors à - 2 % à un an d'intervalle, contre - 1 % à l'issue de l'année 2004.

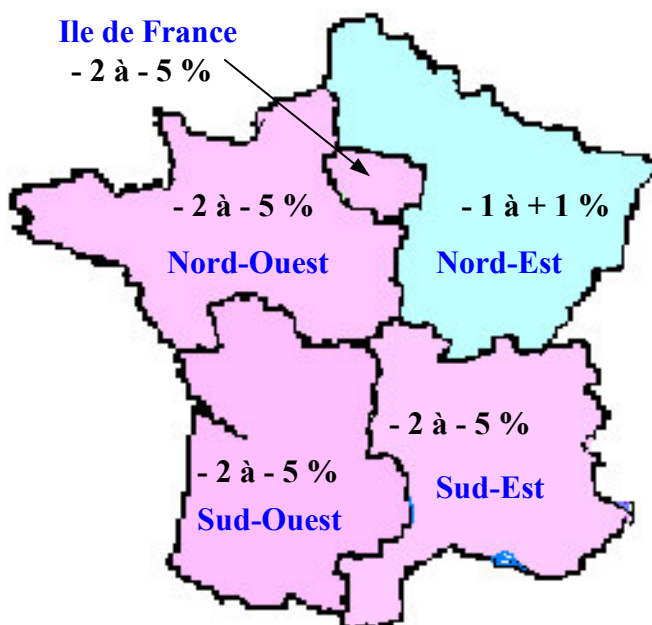
Seuls les professionnels travaillant au Nord-Est de l'hexagone semblent épargnés par ce climat tendu, puisque leur courant d'affaires apparaît atone ce semestre. Le regain d'activité dont bénéficient, au printemps, les entreprises implantées dans le Nord-Ouest ne perdure pas lors de l'été. Ces dernières connaissent alors une baisse comparable à celle des artisans situés dans le Sud de la France et dans le bassin parisien au cours des six derniers mois.

Positionnement régional

2T05/2T04



3T05/3T04



⁽¹⁾ Tx évol. : Taux d'évolution du trimestre par rapport à la même période de l'année précédente

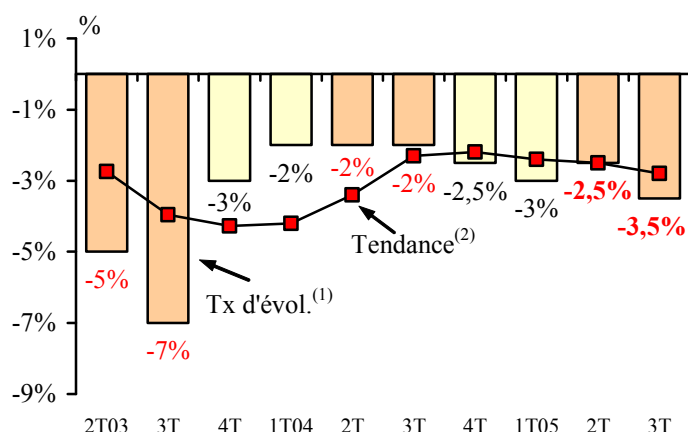
⁽²⁾ Tendance : Moyenne mobile 4 trimestres

3. ANALYSE SELON LA TAILLE DES ENTREPRISES

Chiffre d'affaires artisanat de l'ameublement selon la taille des entreprises

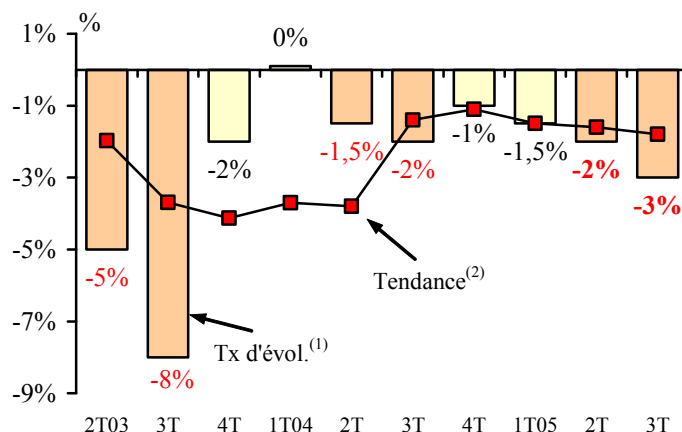
Entreprises de 0 à 3 salariés

	2T2005	3T2005
Tendance annuelle ⁽²⁾	- 2,5 %	- 3 %



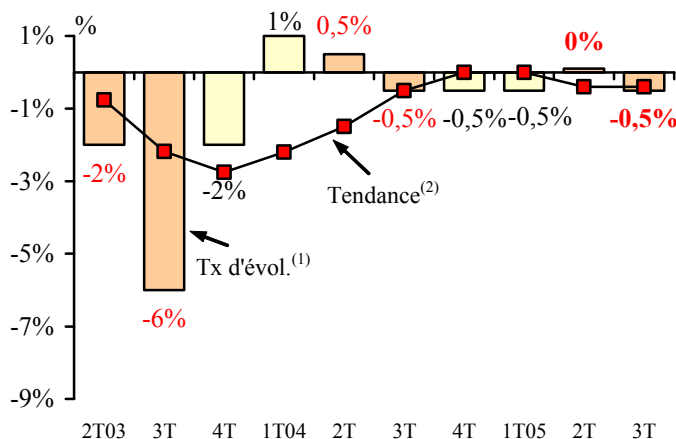
Entreprises de 4 à 10 salariés

	2T2005	3T2005
Tendance annuelle ⁽²⁾	- 1,5 %	- 2 %



Entreprises de plus de 10 salariés

	T2005	3T2005
Tendance annuelle ⁽²⁾	- 0,5 %	- 0,5 %



Les difficultés concernent surtout les entreprises de petite et moyenne tailles

Désormais les entreprises de taille intermédiaire (4 à 10 salariés) accusent des replis proches de ceux enregistrés par les structures les plus modestes. Effectivement, pour ces deux groupes, les baisses avoisinent respectivement 2 % et 3 % au cours des deux derniers trimestres par rapport aux mêmes trimestres de l'année précédente.

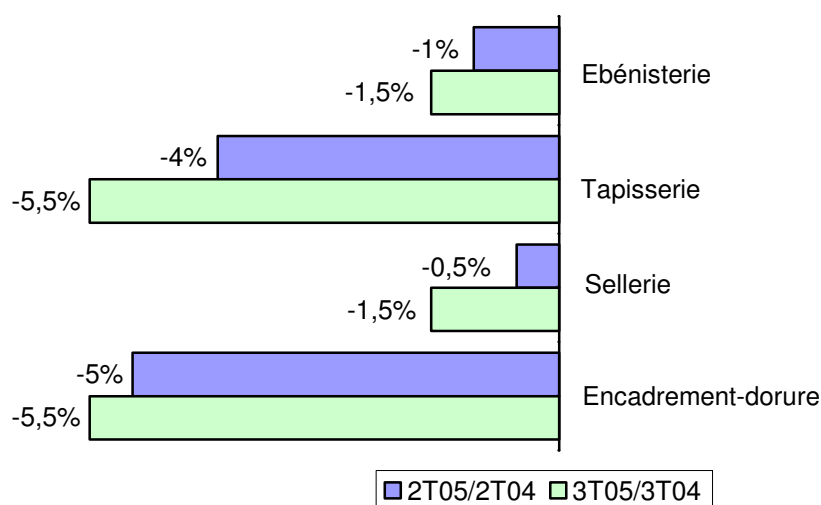
A l'image de l'année écoulée, le chiffre d'affaires réalisé par les plus grandes entités se renouvelle à l'identique au cours des six derniers mois comparé à la même période de l'année précédente.

⁽¹⁾ Tx évol. : Taux d'évolution du trimestre par rapport à la même période de l'année précédente

⁽²⁾ Tendance : Moyenne mobile 4 trimestres

4. ANALYSE SELON LES METIERS

Evolution* du chiffre d'affaires



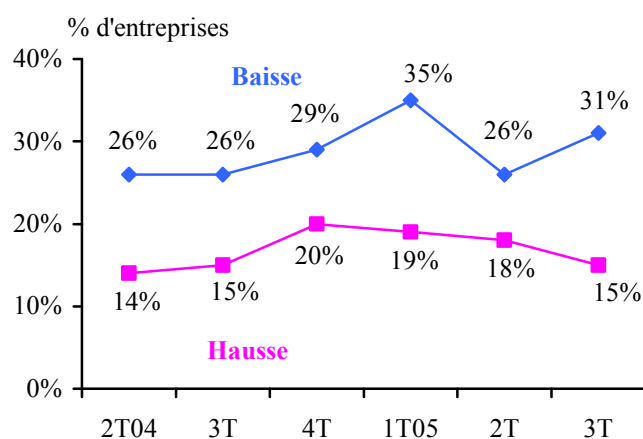
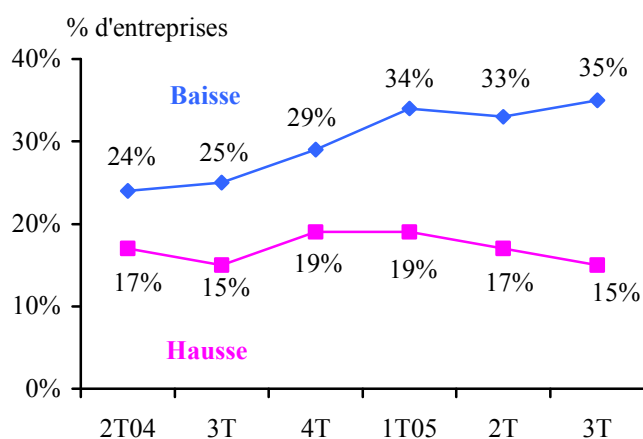
Si l'ensemble des professionnels de l'ameublement se trouve confronté à de nouvelles difficultés lors des six derniers mois, l'ampleur de la baisse diverge selon les métiers. De fait, la dégradation de l'activité apparaît nettement plus marquée pour les tapissiers et les encadreurs. Ces deux professions enregistrent des baisses s'échelonnant de 4 % à plus de 5 % au cours du semestre. En revanche, les ébénistes ainsi que les selliers connaissent des régressions plus modérées, proches de 1 % pour chacun des trimestres considérés.

5. ANALYSE SELON LES PRESTATIONS

Evolution* du chiffre d'affaires

Fabrication

Entretien-restauration



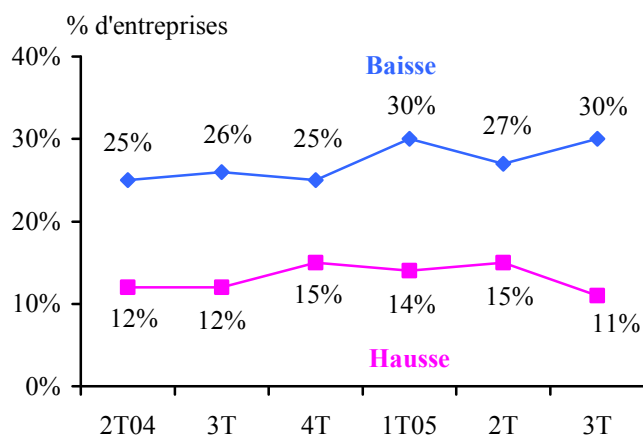
Les mauvais résultats enregistrés par les artisans de l'ameublement proviennent de la dégradation simultanée du chiffre d'affaires de la fabrication et de l'entretien-restauration au cours du semestre sous revue.

Au printemps, le nombre d'artisans constatant une baisse de leur activité se stabilise en ce qui concerne la fabrication et tend à diminuer légèrement en matière d'entretien-restauration, avec 26 % de professionnels témoignant d'une baisse contre 35 % au premier trimestre. En revanche, les responsables interrogés apparaissent de plus en plus nombreux à faire état d'une baisse au cours de l'été, et ce, pour les deux types de prestations.

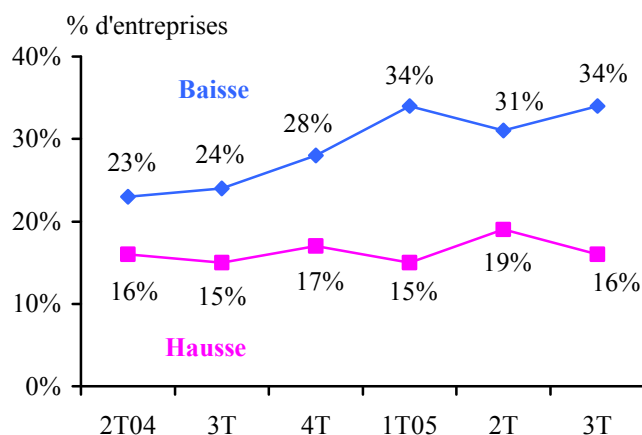
* Evolution de l'activité en valeur par rapport au trimestre correspondant de l'année précédente

6. OPINIONS DES ARTISANS SUR LA CONJONCTURE

Nombre de clients*



Valeur moyenne des commandes réalisées*



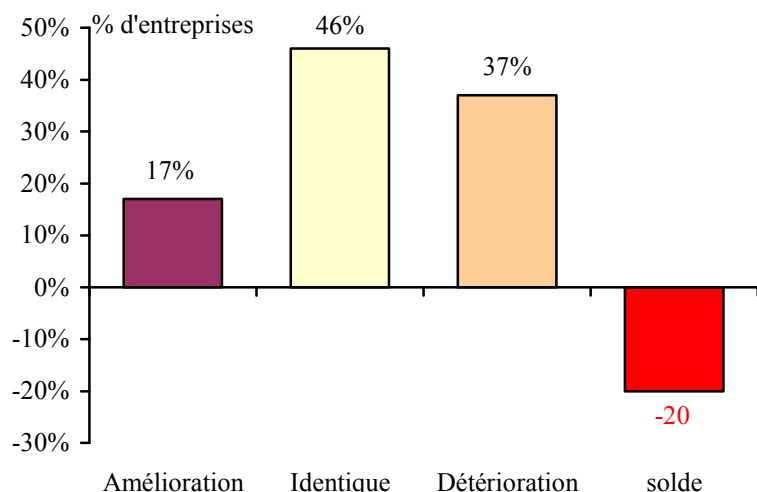
* Evolution par rapport au trimestre correspondant de l'année précédente

Au cours des six derniers mois, l'opinion des artisans, tant pour le nombre de clients que sur la valeur moyenne des commandes réalisées, demeure très défavorable.

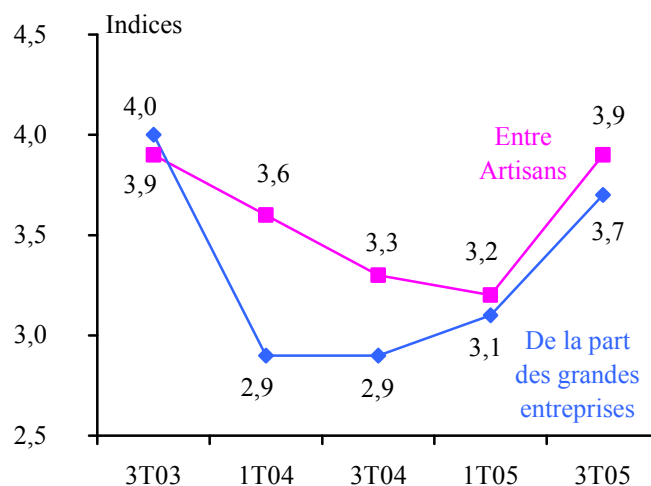
Le nombre de professionnels annonçant une diminution de sa clientèle ainsi que des montants d'achats unitaires reste nettement plus élevé que ceux constatant le contraire. Ainsi, les opinions de hausse oscillent toujours entre 10 % et 20 %. A l'inverse, près de trois artisans sur dix témoignent d'une baisse tant du nombre de leur clients que de la valeur moyenne des commandes réalisées.

Cette conjoncture peu favorable, à laquelle s'ajoute le renchérissement de la concurrence aussi bien de la part des grandes entreprises que des artisans, a eu des répercussions sur la trésorerie. A l'instar du semestre précédent, le solde d'opinion à ce sujet apparaît toujours très négatif, avec un différentiel amélioration-détérioration s'établissant à - 20.

Evolution de la trésorerie (semestre sous revue)

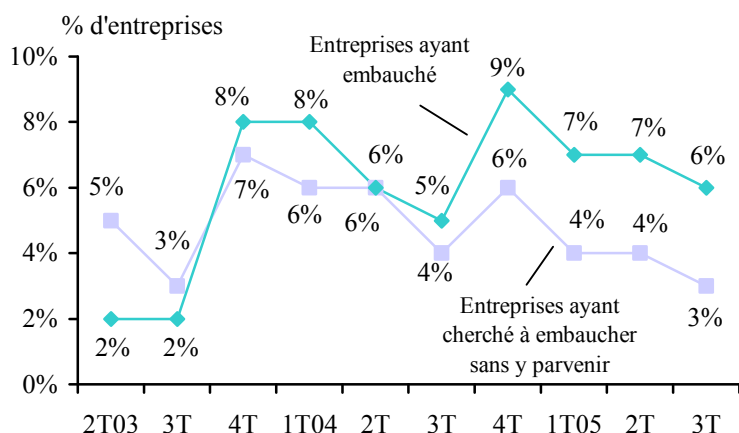


Indices de pression concurrentielle (notes sur 10)



7. EMBAUCHES ET INVESTISSEMENT

Embauches



Motifs des embauches

Embauches	% d'entreprises	
	2T05	3T05
Renouveler les effectifs	4 %	2 %
Accroître les effectifs	5 %	3 %
Ensemble	7 %	6 %

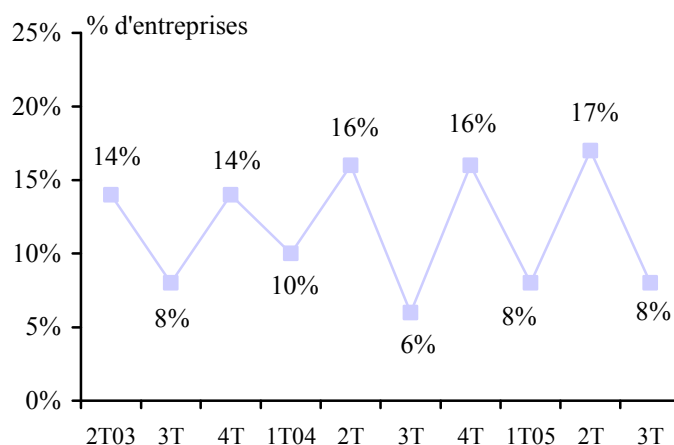
Dans ce contexte morose, les décisions d'embauche se dégradent au cours des six derniers mois et concernent moins d'une entreprise sur dix lors de la saison estivale. Près de la moitié de ces embauches correspond à un renouvellement des effectifs.

Par contre, les artisans s'avèrent plus enclins à engager des dépenses. Effectivement, les investissements réalisés s'inscrivent légèrement en hausse par rapport à leur niveau de l'an passé : 17 % et 8 % des entreprises ont investi au cours des deux derniers trimestres alors qu'elles étaient 16 % et 6 % aux mêmes périodes de l'année précédente.

Nature des investissements

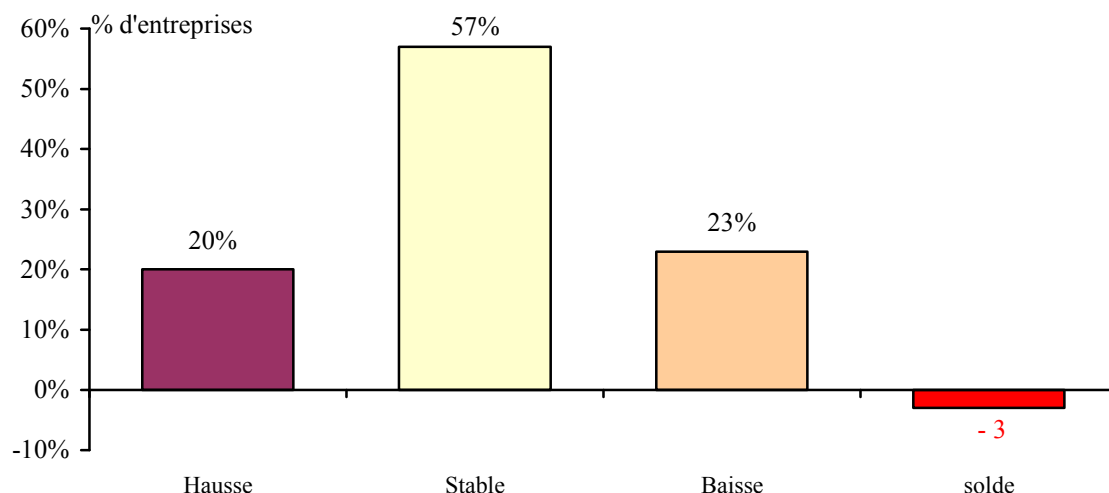
Nature	% d'entreprises	
	2T05	3T05
Machines	9 %	6 %
Véhicules	3 %	2 %
Immobilier	4 %	3 %
Matériel informatique	3 %	5 %
Autres	0 %	0 %
Ensemble	18 %	8 %

Investissements



8. PERSPECTIVES D'ACTIVITE

Evolution prévue de l'activité*



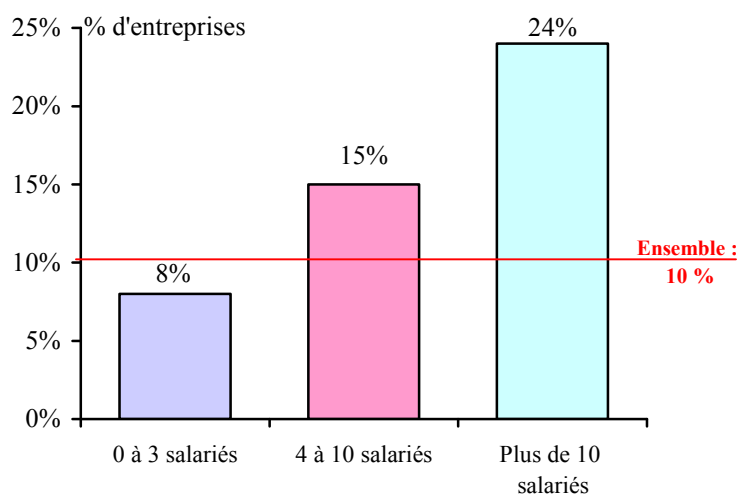
* par rapport au semestre précédent

Compte tenu de cette nouvelle détérioration de la conjoncture, les professionnels de l'ameublement se montrent désormais pessimistes quant à l'évolution à venir de leur activité. Ils sont à présent un peu plus nombreux à envisager une baisse de leur courant d'affaires qu'à prévoir une hausse.

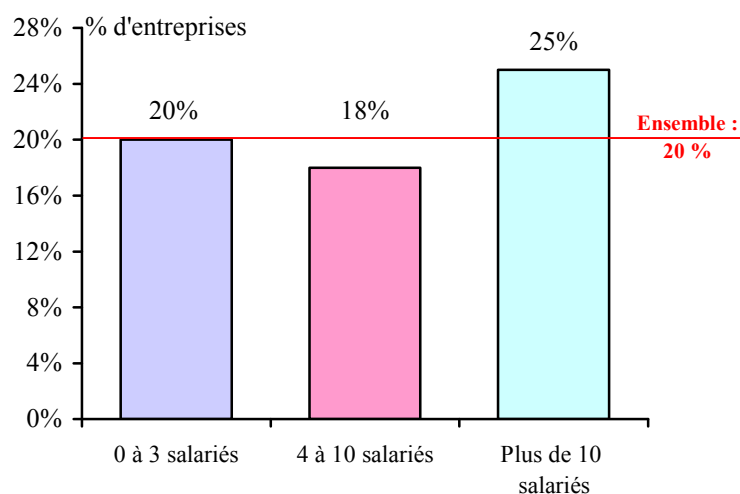
Malgré un contexte défavorable, les artisans de l'ameublement demeurent volontaristes en ce qui concerne leurs intentions d'embauches et d'investissements. Plus précisément, un dixième d'entre eux souhaitent intégrer de nouveaux salariés au cours des mois à venir, contre seulement 7 % l'année précédente.

Dans le même temps, un cinquième des intervenants envisagent engager plus de dépenses dans les six prochains mois, soit deux fois plus qu'à l'issue de l'été 2004.

Intentions d'embauches (6 mois à venir)

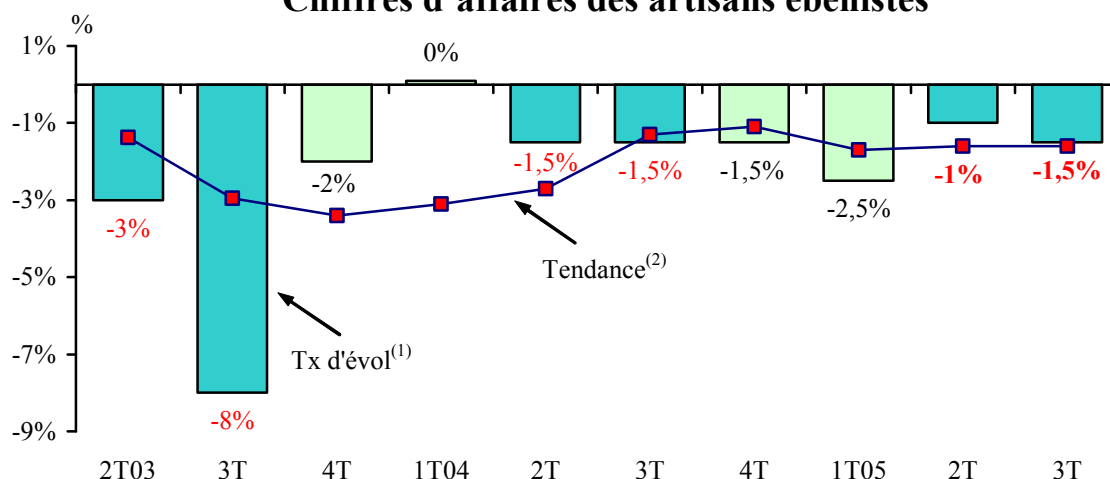


Intentions d'investissements (6 mois à venir)



L'EBENISTERIE

Chiffres d'affaires des artisans ébénistes



⁽¹⁾ Tx évol. : Taux d'évolution du trimestre par rapport à la même période de l'année précédente

⁽²⁾ Tendance : Moyenne mobile 4 trimestres

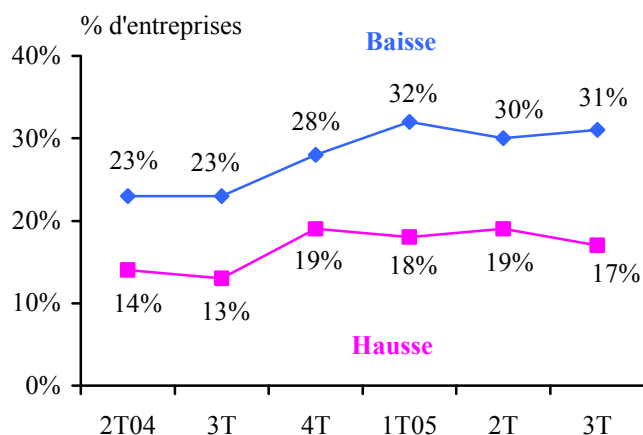
Baisse modérée

A l'image de l'année 2004, les ébénistes connaissent un léger repli de leur activité au cours du semestre sous revue. Le chiffre d'affaires de ce secteur s'inscrit en baisse limitée, avoisinant - 1 % pour chacune des périodes étudiées par rapport aux mêmes périodes de l'année précédente.

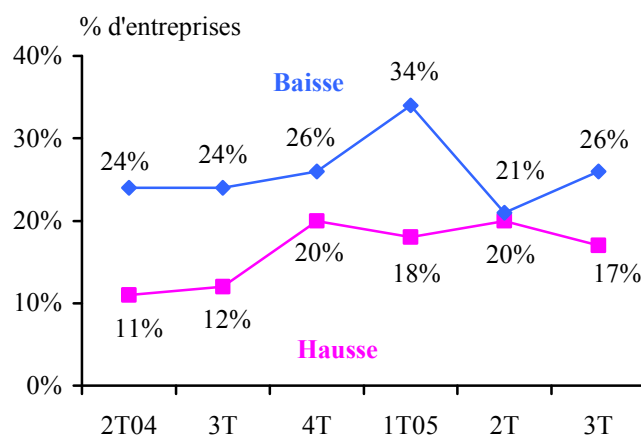
- Le faible recul de l'activité des ébénistes résulte essentiellement de la mauvaise orientation de la fabrication.
- La valeur moyenne des commandes réalisées s'est raffermie au printemps mais se détériore sensiblement lors de l'été, alors que la baisse du nombre de clients persiste tout au long du semestre.
- Face à l'accentuation de la pression concurrentielle, la trésorerie des ébénistes continue de se dégrader ce trimestre puisque toujours un tiers d'entre eux font état d'une détérioration de leur situation financière.
- Dans cette conjoncture peu favorable, les professionnels de l'ébénisterie s'avèrent partagés quant à l'évolution à venir de leur activité. Ils sont désormais à peine plus nombreux à envisager une hausse (23 %) qu'une baisse (20 %).

Evolution⁽³⁾ du chiffre d'affaires

Fabrication



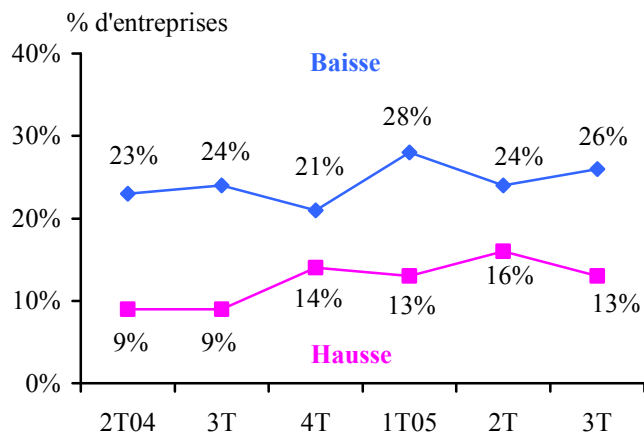
Entretien-restauration



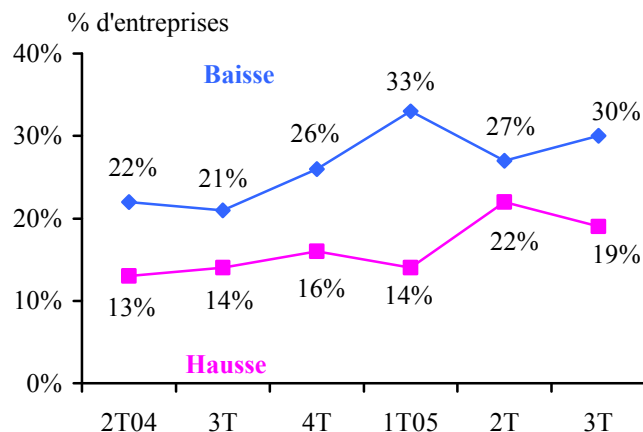
⁽³⁾ Evolution de l'activité en valeur par rapport au trimestre correspondant de l'année précédente

...ébénisterie (suite)

Nombre de clients*

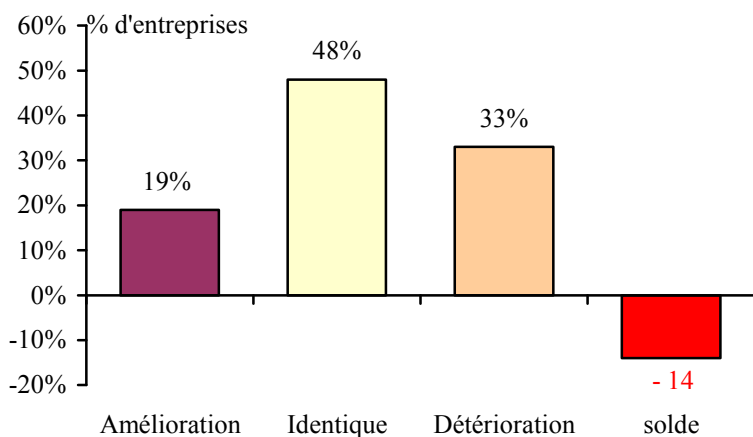


Valeur moyenne des commandes réalisées*

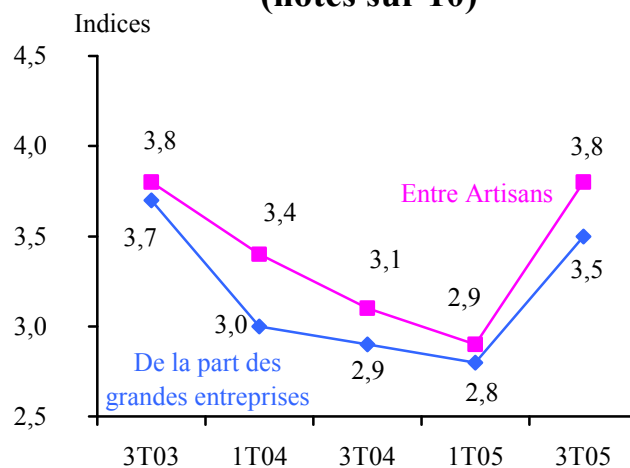


* Evolution par rapport au trimestre correspondant de l'année précédente

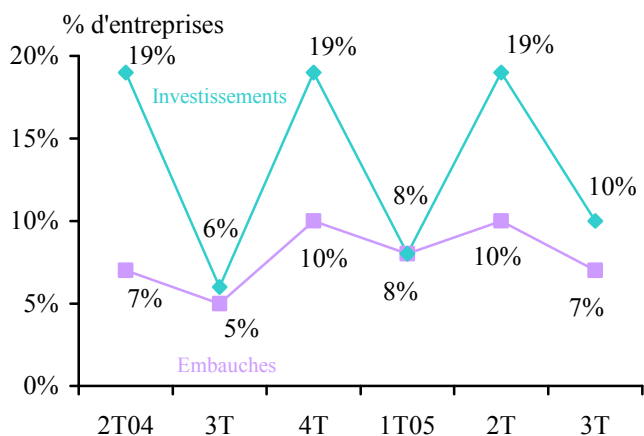
Evolution de la trésorerie (semestre sous revue)



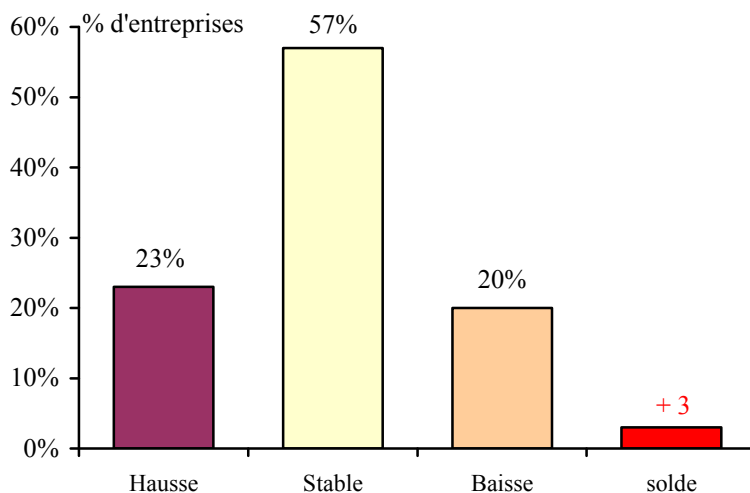
Indices de pression concurrentielle (notes sur 10)



Embauches et investissements réalisés



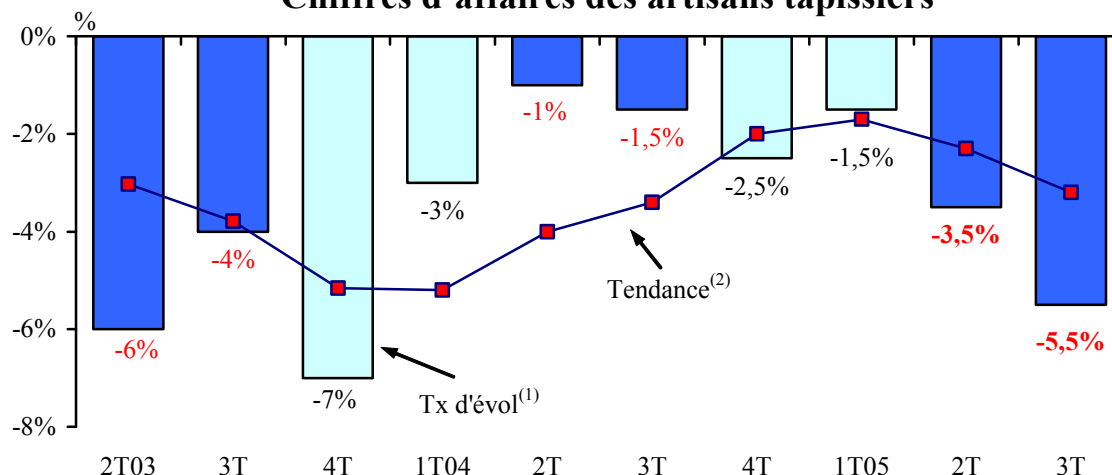
Evolution prévue de l'activité*



* Par rapport au semestre précédent

LA TAPISSERIE

Chiffres d'affaires des artisans tapissiers



(1) Tx évol. : Taux d'évolution du trimestre par rapport à la même période de l'année précédente

(2) Tendance : Moyenne mobile 4 trimestres

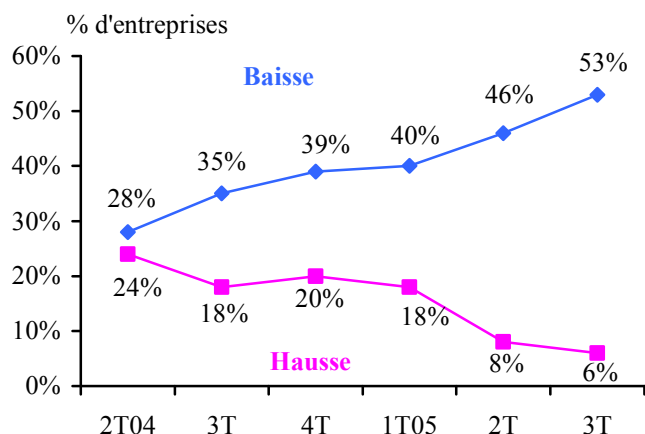
Amplification de la dégradation

La baisse limitée de l'activité des tapissiers observée en début d'année s'accélère progressivement au cours des deux derniers trimestres. De fait, le chiffre d'affaires des intervenants de cette profession affiche des reculs respectifs de - 3,5 % et - 5,5 % au cours du printemps et de l'été 2005 par rapport aux mêmes trimestres de l'année précédente.

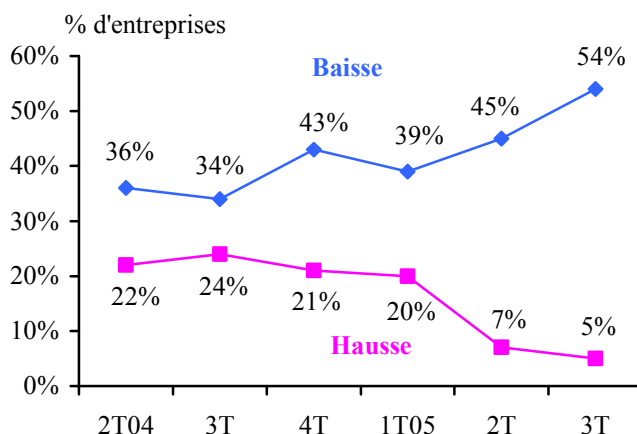
- Cette détérioration provient de la mauvaise tenue tant de la fabrication que de l'entretien-restauration. A noter que plus de la moitié des artisans annoncent une baisse de leur chiffre d'affaires pour ces deux types de prestation lors de l'été.
- Ce semestre a été marqué par une importante réduction du nombre de clients cumulée à une baisse du montant unitaire.
- Dans cet environnement morose, et avec un renchérissement de la concurrence émanant des grandes entreprises, la situation financière des professionnels de la tapisserie apparaît critique : plus de la moitié d'entre eux témoignent d'une détérioration.
- Le moral des tapissiers se trouve affecté par ce climat difficile puisque près d'un quart d'entre eux appréhendent une dégradation de leur chiffre d'affaires au cours des mois à venir.

Evolution⁽³⁾ du chiffre d'affaires

Fabrication



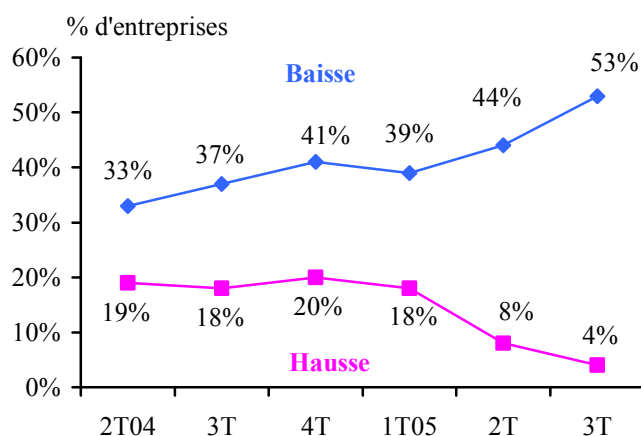
Entretien-restauration



(3) Evolution de l'activité en valeur par rapport au trimestre correspondant de l'année précédente

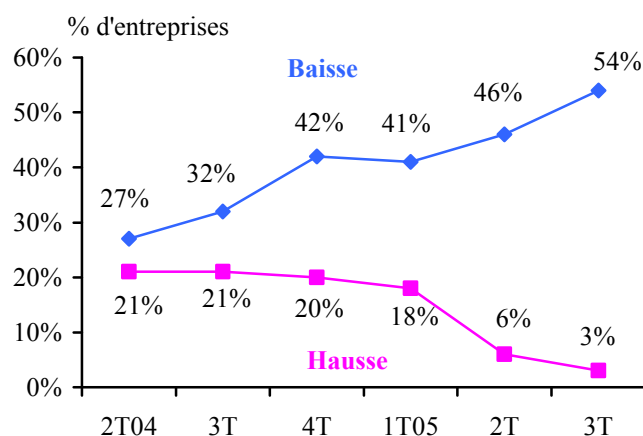
...tapisserie (suite)

Nombre de clients*

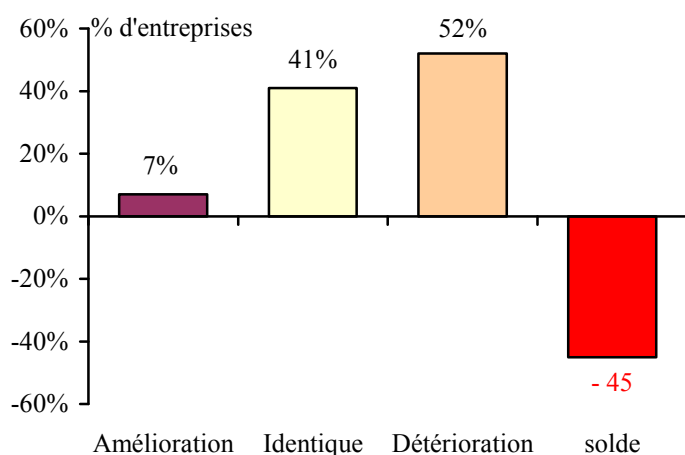


* Evolution par rapport au trimestre correspondant de l'année précédente

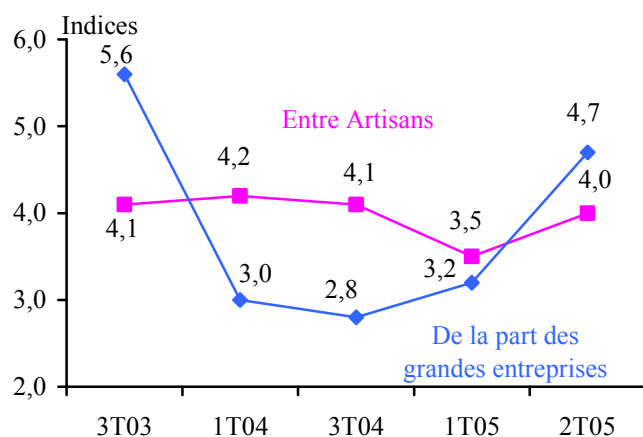
Valeur moyenne des commandes réalisées*



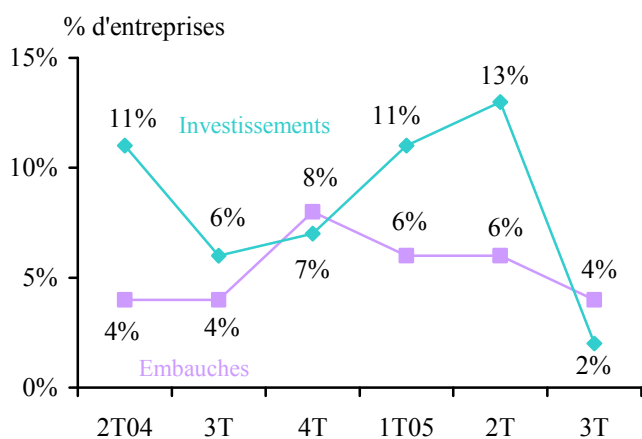
Evolution de la trésorerie (semestre sous revue)



Indices de pression concurrentielle (notes sur 10)



Embauches et investissements réalisés



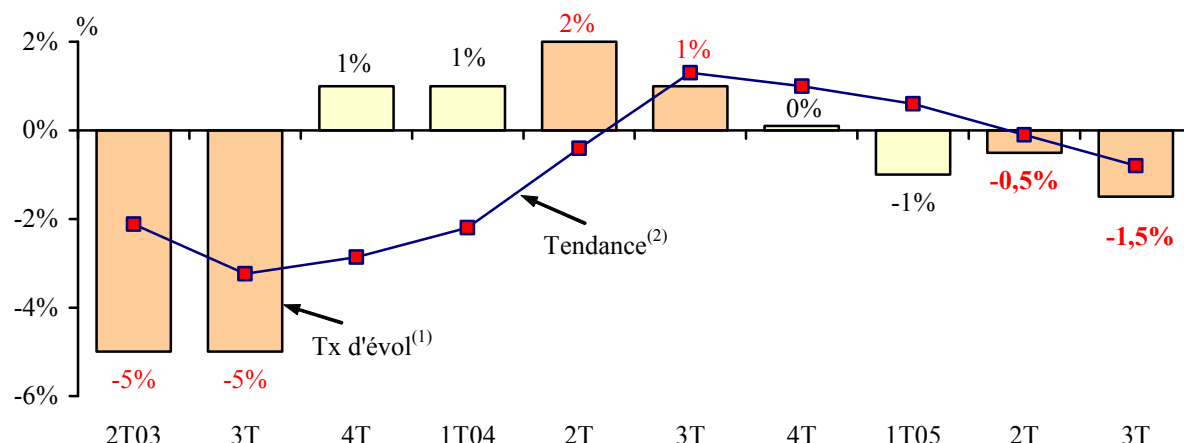
Evolution prévue de l'activité*



* Par rapport au semestre précédent

LA SELLERIE

Chiffres d'affaires des artisans selliers



⁽¹⁾ Tx évol. : Taux d'évolution du trimestre par rapport à la même période de l'année précédente

⁽²⁾ Tendance : Moyenne mobile 4 trimestres

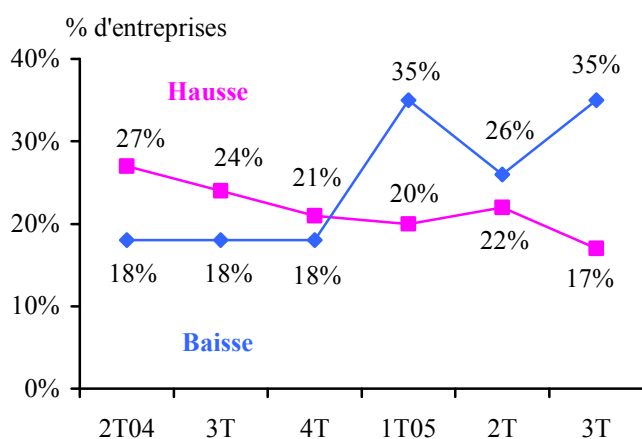
Confirmation de la dégradation

Le repli de l'activité des selliers amorcé en début d'année se confirme ce semestre. Le courant d'affaires de cette profession enregistre une baisse très limitée au printemps (- 0,5 %) qui s'amplifie au cours de l'été, atteignant - 1,5 % par rapport à la même période de l'année précédente. Ainsi, la tendance annuelle fléchit puisqu'elle s'inscrit à un rythme proche de - 1 % à l'issue du troisième trimestre 2005.

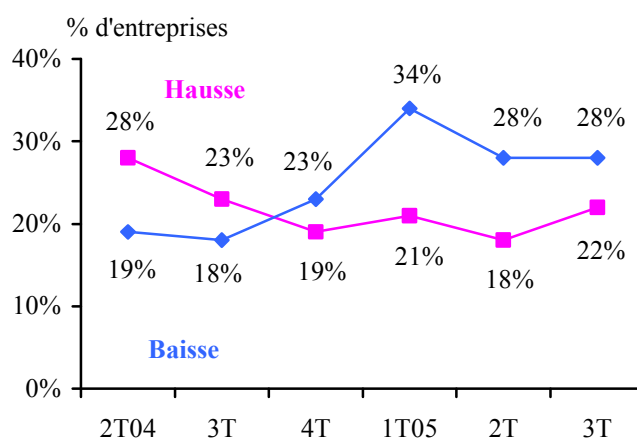
- Si le léger recul enregistré au printemps résulte notamment du manque de dynamisme de l'entretien-restauration, en revanche, la faible animation estivale provient plus particulièrement de la sensible dégradation de la fabrication.
- Alors que le nombre de clients tend à se raffermir ce semestre, à l'inverse, la valeur moyenne des commandes réalisées se réduit.
- Malgré un fléchissement de la pression concurrentielle, la situation financière des selliers continue de se détériorer : plus d'un tiers des intervenants font état d'une dégradation de leur trésorerie contre à peine plus d'un cinquième remarquant le contraire.
- L'optimisme affiché par les professionnels de la sellerie depuis plus d'un an ne perdure pas à la fin de la saison estivale. Désormais, plus d'un tiers des responsables interrogés craignent une baisse de leur activité future.

Evolution⁽³⁾ du chiffre d'affaires

Fabrication



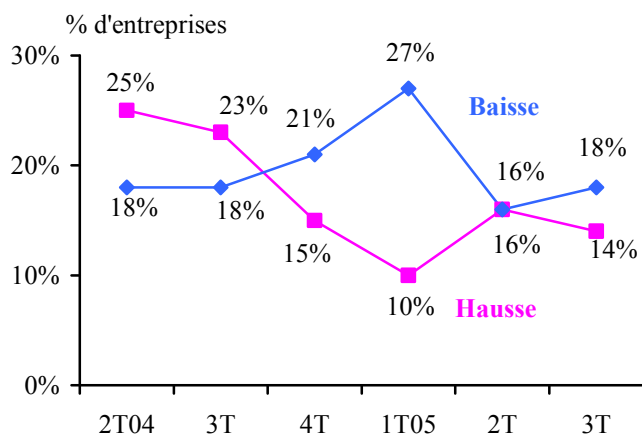
Entretien-restauration



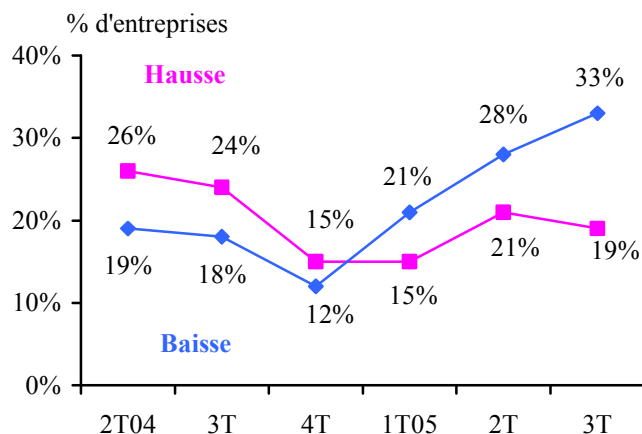
⁽³⁾ Evolution de l'activité en valeur par rapport au trimestre correspondant de l'année précédente

...sellerie (suite)

Nombre de clients*

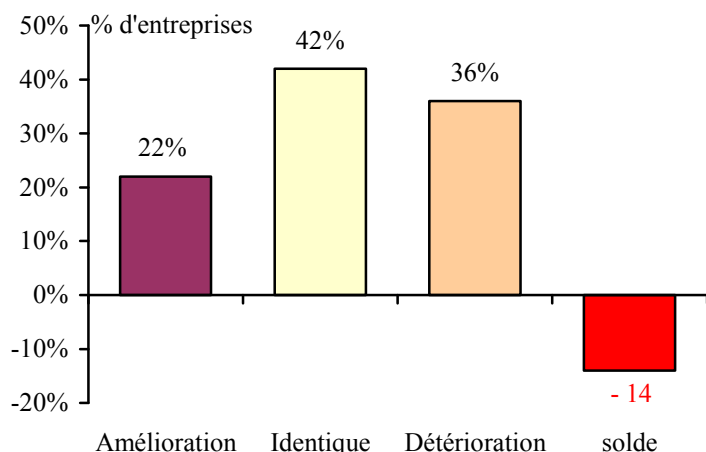


Valeur moyenne des commandes réalisées*

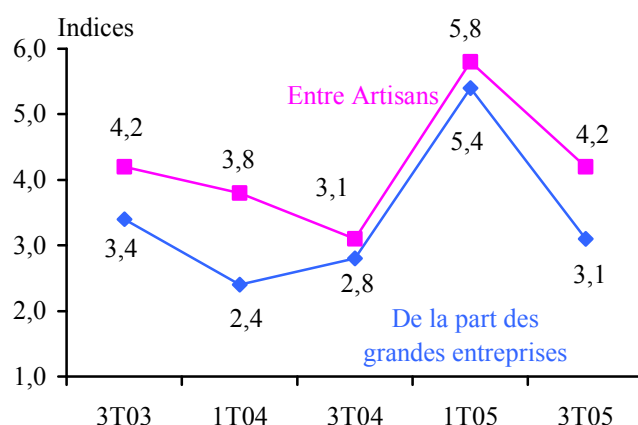


* Evolution par rapport au trimestre correspondant de l'année précédente

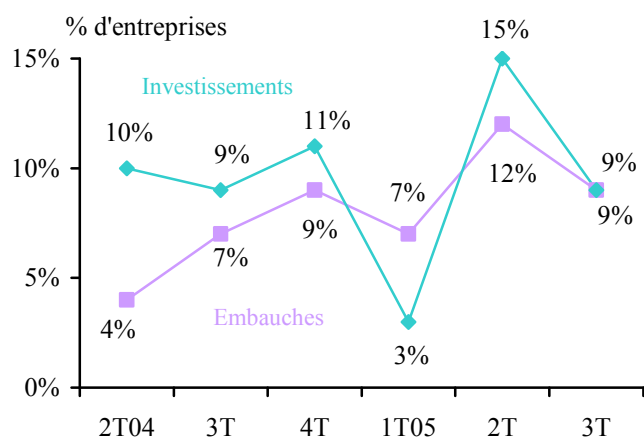
Evolution de la trésorerie (semestre sous revue)



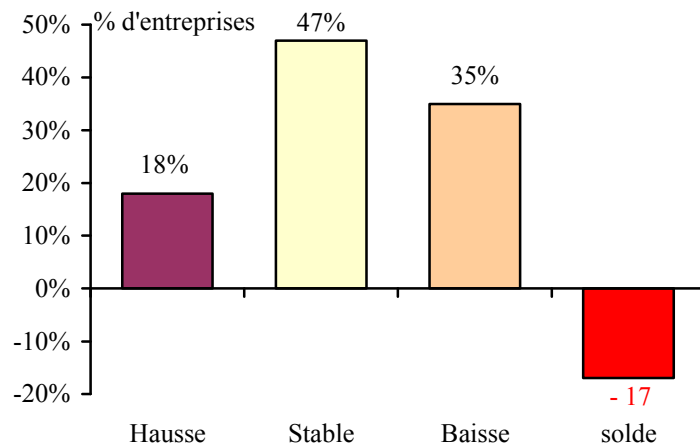
Indices de pression concurrentielle (notes sur 10)



Embauches et investissements réalisés



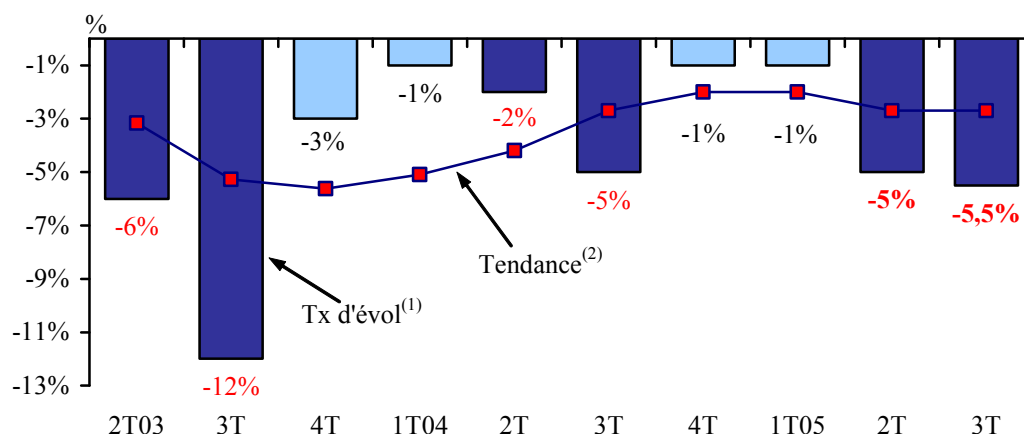
Evolution prévue de l'activité*



* Par rapport au semestre précédent

L'ENCADREMENT-DORURE

Chiffres d'affaires des artisans encadreur-doreurs



⁽¹⁾ Tx évol. : Taux d'évolution du trimestre par rapport à la même période de l'année précédente

⁽²⁾ Tendance : Moyenne mobile 4 trimestres

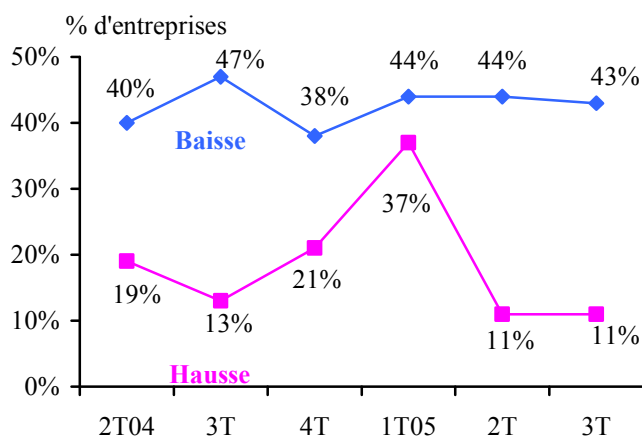
Sensible recul

La baisse de faible ampleur observée au précédent semestre laisse place à une franche dégradation de l'activité des encadreur-doreurs au printemps qui persiste au cours de l'été. De fait, le chiffre d'affaires de cette profession affiche des baisses proches de - 5 % pendant les second et troisième trimestres 2005 comparées aux mêmes trimestres de l'année 2004.

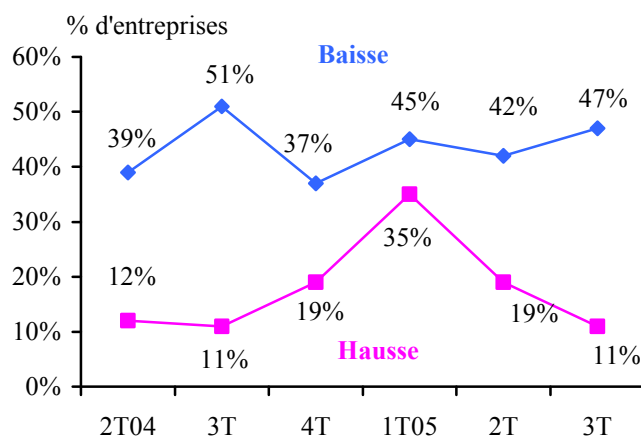
- La chute brutale du nombre de professionnels remarquant une hausse du chiffre d'affaires de la fabrication au printemps, suivie de la forte dégradation de l'entretien-restauration lors de la saison estivale, expliquent ces récentes évolutions.
- Le nombre de clients et la valeur unitaire des commandes ont évolué de paires. L'écart entre la hausse et la baisse se renforce ce semestre : à peine 10 % des intervenants notent une diminution de ces deux facteurs contre près de 40 % qui observent le contraire.
- Le raffermissement de la pression concurrentielle concourt à la nette détérioration du bilan financier des encadreurs. En effet, 44 % d'entre eux témoignent d'une détérioration de leur trésorerie.
- Toutefois, ces difficultés devraient s'atténuer puisque les deux cinquièmes des responsables interrogés se montrent encourageants quant à l'évolution à venir de leur activité.

Evolution⁽³⁾ du chiffre d'affaires

Fabrication



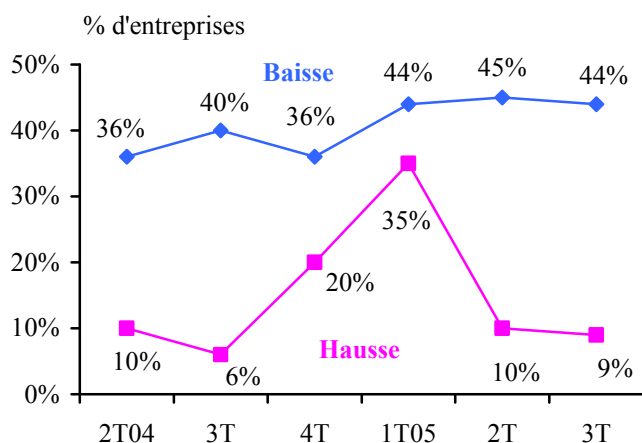
Entretien-restauration



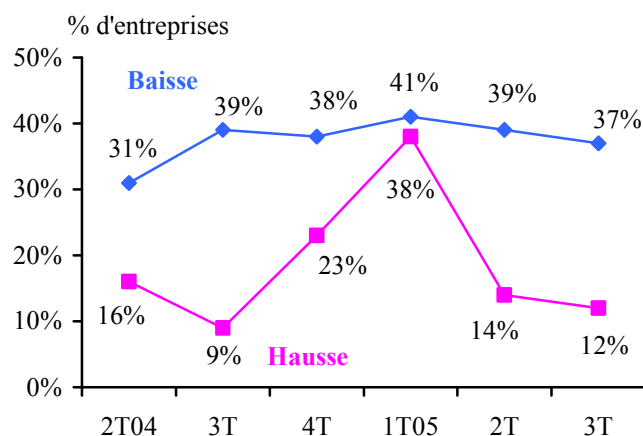
⁽³⁾ Evolution de l'activité en valeur par rapport au trimestre correspondant de l'année précédente

...encadrement-dorure (suite)

Nombre de clients*

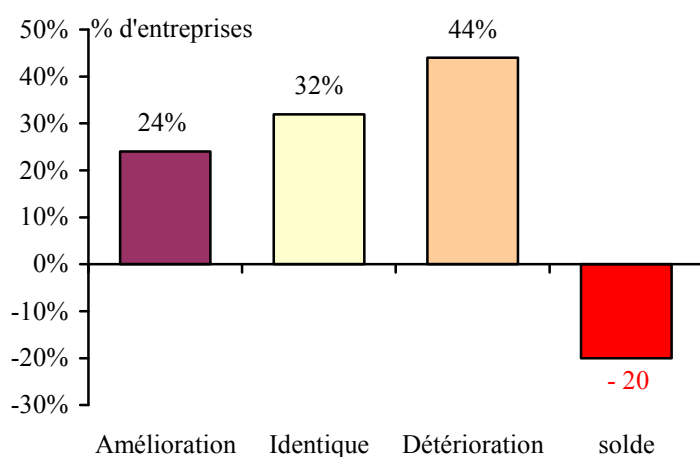


Valeur moyenne des commandes réalisées*

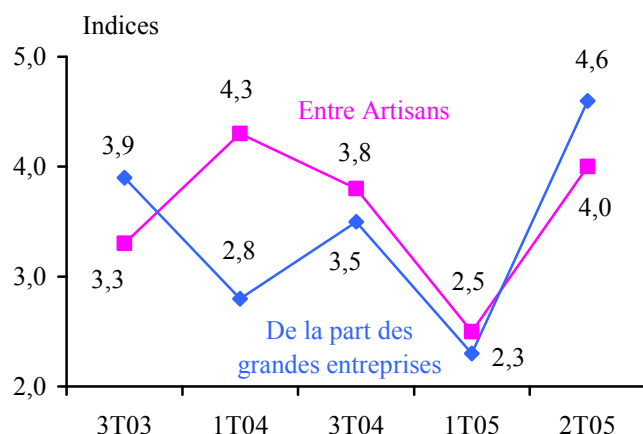


* Evolution par rapport au trimestre correspondant de l'année précédente

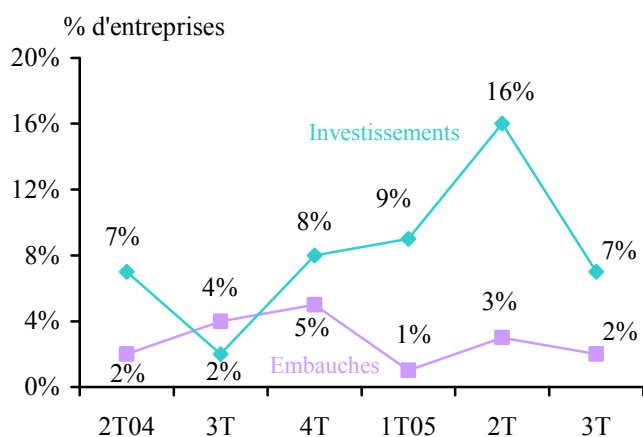
Evolution de la trésorerie (semestre sous revue)



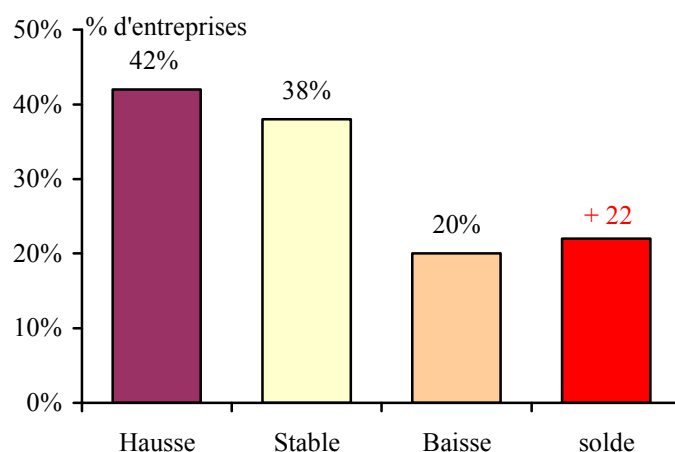
Indices de pression concurrentielle (notes sur 10)



Embauches et investissements réalisés



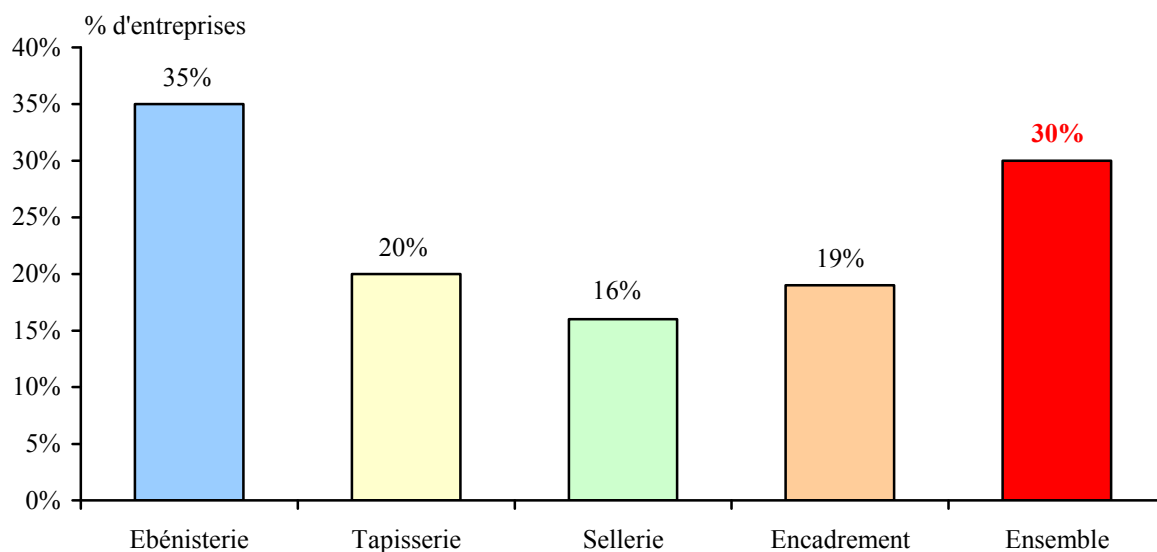
Evolution prévue de l'activité*



* Par rapport au semestre précédent

9. ACTION COMMERCIALE

Artisans participant, en tant qu'exposants, à des salons professionnels ou grand public : 30 %

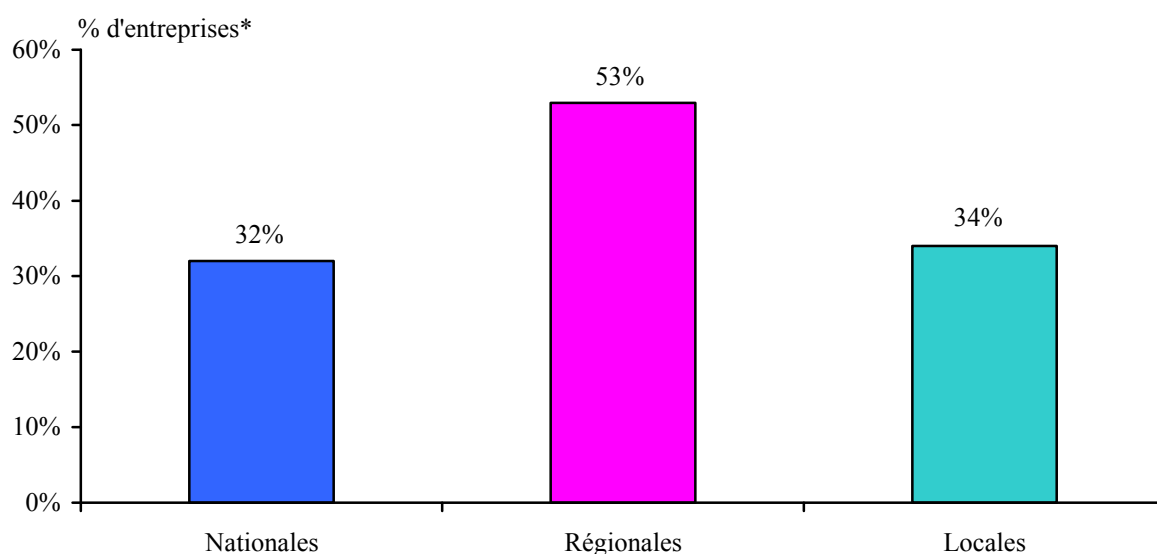


Dans l'ensemble, trois artisans de l'ameublement sur dix participent, en tant qu'exposants, à des salons professionnels ou grand public.

Avec plus d'un tiers (35 % précisément) d'entreprises concernées, les ébénistes se distinguent des autres métiers pour lesquels moins d'un cinquième des entités tiennent des stands sur des salons. Ces manifestations se concentrent au niveau des régions puisque plus de la moitié des exposants participent à des rassemblements régionaux.

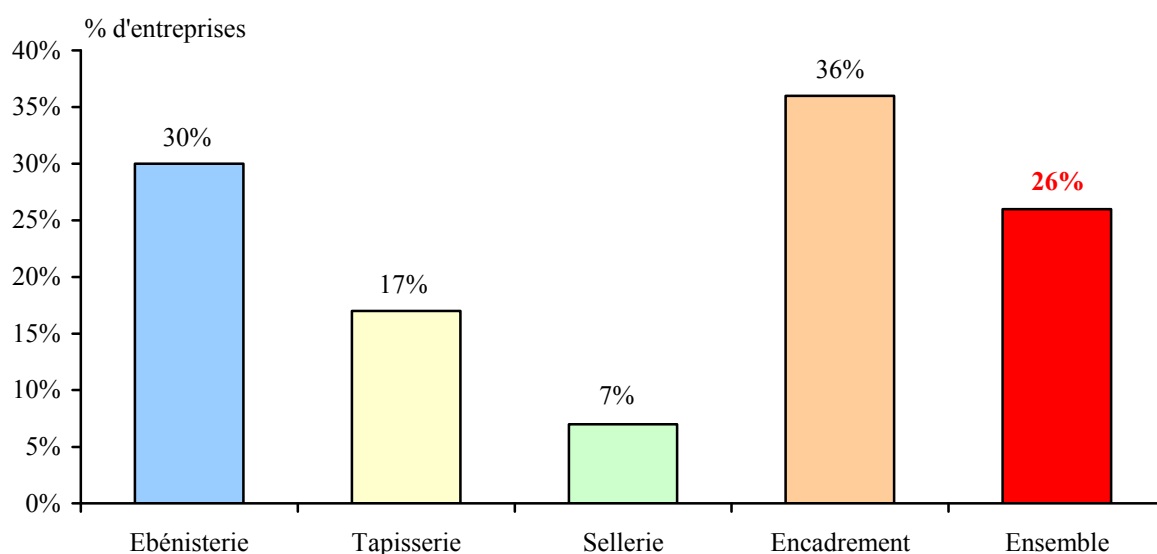
A noter que les éditions nationales et locales réunissent chacune un tiers des artisans concernés.

Manifestations sur lesquelles exposent ces artisans



** parmi celles exposant sur des salons professionnels ou grand public*

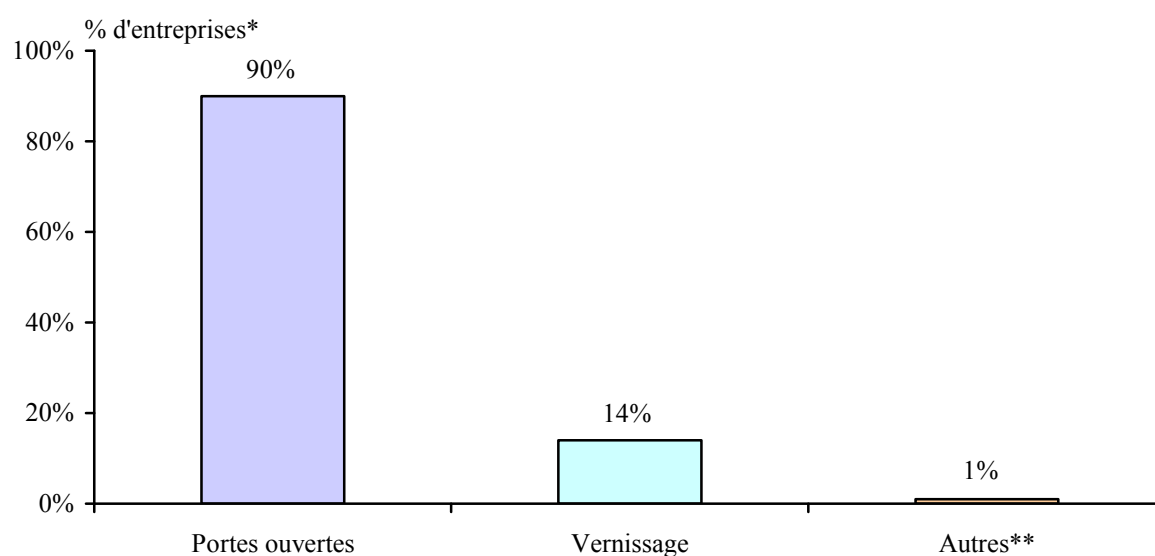
Artisans organisant des évènements au sein de leur entreprise : **26 %**



Un peu plus d'un quart des professionnels de l'ameublement organisent des évènements au sein même de leur entreprise. Si les ébénistes et plus encore les encadreurs organisent fréquemment des journées portes ouvertes, à l'inverse, les selliers apparaissent peu habitués à mettre en place ce type d'évènements.

A noter que les vernissages sont presque exclusivement proposés par les professions de l'encadrement-dorure.

Types d'évènements organisés par les professionnels concernés



* parmi celles organisant des évènements au sein de leur entreprise

** initiation milieu d'art